

25ème CONFERENCE DES PARTIES A LA CONVENTION CADRE DES  
NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

**ALLOCUTION DE  
SON EXCELLENCE LEE WHITE,  
MINISTRE DES EAUX ET FORÊTS, DE LA MER, DE  
L'ENVIRONNEMENT, CHARGÉ DU PLAN CLIMAT ET DU PLAN  
D'AFFECTATION DES TERRES**

*10 Décembre 2019*

**Madame la Présidente de la COP25**

**Madame la Secrétaire Exécutive de la Convention Cadre des Nations  
Unies sur les Changements Climatiques,**

**Excellences Mesdames, Messieurs,**

C'est un honneur pour moi de prendre la parole à l'occasion de ce segment de Haut Niveau de la COP25 au nom de **Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA**, Président de la République Gabonaise et Coordonnateur du Comité des Chefs d'Etat et de Gouvernement Africains sur les Changements Climatiques.

Dans ce même élan, je tiens également, à exprimer nos félicitations au gouvernement Chilien pour son accession à la Présidence de la COP et au gouvernement Espagnol pour son hospitalité.

**Excellences Mesdames, Messieurs,**

Le monde est plus que jamais affecté quotidiennement par les effets des changements climatiques.

Du nord au sud et d'est en ouest, l'Afrique non plus ne déroge pas à la règle.

Aujourd'hui, il ne s'agit plus pour les africains de parler de la fonte des glaces en antarctique et Himalaya, ou des ouragans en Amérique latine, mais bel et bien d'assèchement du lac Tchad, de la progression du désert du Sahara, d'ouragan en Mozambique ou d'érosion côtière au Gabon.

Le mal est bien là mais les solutions n'en sont pas moins présentes.

L'Afrique représente un patrimoine incroyable pour l'humanité.

Nous abritons une biodiversité animale et végétale inestimable et nous disposons du second poumon forestier de la planète avec plus de 240 millions d'hectares de forêt tropicale.

Ce tableau dressé nous rappelle combien nous avons entre nos mains une part importante de la solution à l'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris.

Et c'est conscient de cela que les pays africains se mobilisent sans cesse pour sa mise en œuvre.

En Effet, nos pays ont, à plus de 90 %, ratifié l'accord de Paris et investissent chaque année, selon le PNUD, plus de 10 fois l'aide publique au développement dans la lutte contre ce phénomène.

Mieux nous avons unis nos efforts dans plusieurs initiatives capitales dont celles sur l'Adaptation aux Changements Climatiques et sur le développement des énergies renouvelables.

### **Excellences, Mesdames, Messieurs,**

Malgré ces efforts, nous ne pouvons prétendre remporter la bataille climatique seuls.

L'esprit de l'Accord de Paris, qui consacre l'implication de tous sans réserve, pour limiter la hausse de la température mondiale semble fondre sous la pression des intérêts individuels.

En effet, lorsque dans les discours nous clamons haut et fort le rehaussement de l'Ambition, nous peinons dans les faits à doubler les contributions au Fonds Vert pour le Climat.

Nous multiplions les Sommets et réunions internationales et pourtant la courbe des émissions mondiales ne cesse de grimper.

Ne nous réjouissons donc pas simplement aujourd'hui d'avoir sauvé l'organisation de la COP25, car il s'agit bien de la planète que nous devons sauver.

## **Excellences, Mesdames, Messieurs,**

Il nous appartient donc aujourd'hui d'explorer de nouvelles solutions pour aller plus loin et nous donner une chance d'atteindre les objectifs de l'Accord de Paris.

A ce titre, le Gabon s'est engagé, en lien avec l'ensemble des pays de l'Afrique Centrale, à assurer la protection de la Forêt du Bassin du Congo.

Cela représente près de 70 milliards de tonnes de carbone, au titre des solutions fondées sur la nature pour la préservation du Climat.

La nature constitue une solution concrète, peu coûteuse et vertueuse que nous n'exploitons pas assez.

Depuis des décennies, le Gabon n'a ménagé aucun effort pour renforcer ses lois, ses infrastructures et ses mécanismes de financement afin de garantir la survie de notre forêt.

Si hier nous l'avions fait pour l'intérêt de notre pays, aujourd'hui nous le faisons pour l'intérêt de l'humanité.

Je saisis donc cette tribune pour inviter tous ceux qui souhaitent véritablement agir pour la planète, pour la jeunesse et les générations futures à nous rejoindre dans cet engagement.

Avec 88% de territoire couvert de Forêt, nous avons choisis d'exploiter rationnellement celles-ci et de sanctuariser les zones de haute valeur afin d'assurer un développement durable.

C'est dans ce cadre que nous venons de signer avec la Norvège à travers l'Initiative CAFI, un accord historique de 150 millions de dollars valorisant pour la première fois en Afrique la tonne de Carbone à 10 dollars américains.

**Excellence, Mesdames et Messieurs,**

En 2002, à l'occasion du Sommet de la Terre, Jacques CHIRAC disait : « ***Notre maison brûle et nous regardons ailleurs*** ».

25 ans après l'adoption de notre convention, nous ne pouvons plus regarder ailleurs.

L'année 2020, pour laquelle nous avons fixé des objectifs très ambitieux, est aujourd'hui à notre porte sans pour autant que nous puissions nous féliciter de leur atteinte.

C'est pourquoi, nous devons saisir l'opportunité de l'adoption de nouvelles Contributions Déterminées pour combler le gap **de façon ambitieuse mais réaliste**.

Car en 2023, nous ne ferons pas le bilan des promesses, mais bien le bilan mondial des réalisations.

Je formule donc le vœu qu'ensemble nous puissions impulser ce changement de paradigme nécessaire à redonner confiance à cette jeunesse mondiale à qui nous avons le devoir de léguer une planète propre, équitable et prospère.

**Je vous remercie.**